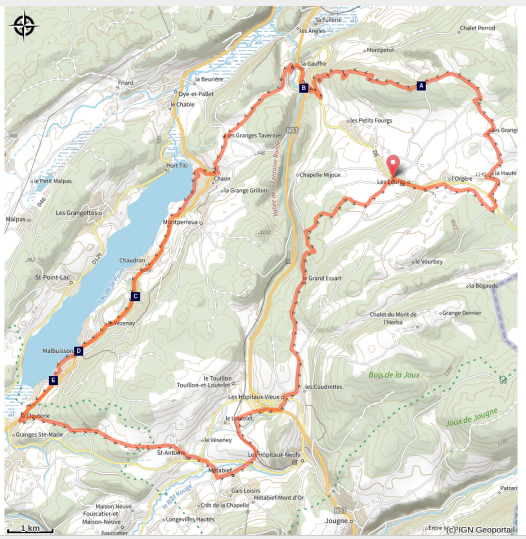
Le plateau des Fourgs

Lacs et montagnes du Haut Doubs - Les Fourgs

Belvédère de la Roche Sarrazine (Paul Verniau)



Un contraste entre bordures du lac de Saint-Point et plateau d'altitude

Infos pratiques

Pratique : VTC VTCAE

Durée : 3 h 30

Longueur : 41.5 km

Dénivelé positif : 840 m

Difficulté : Moyen

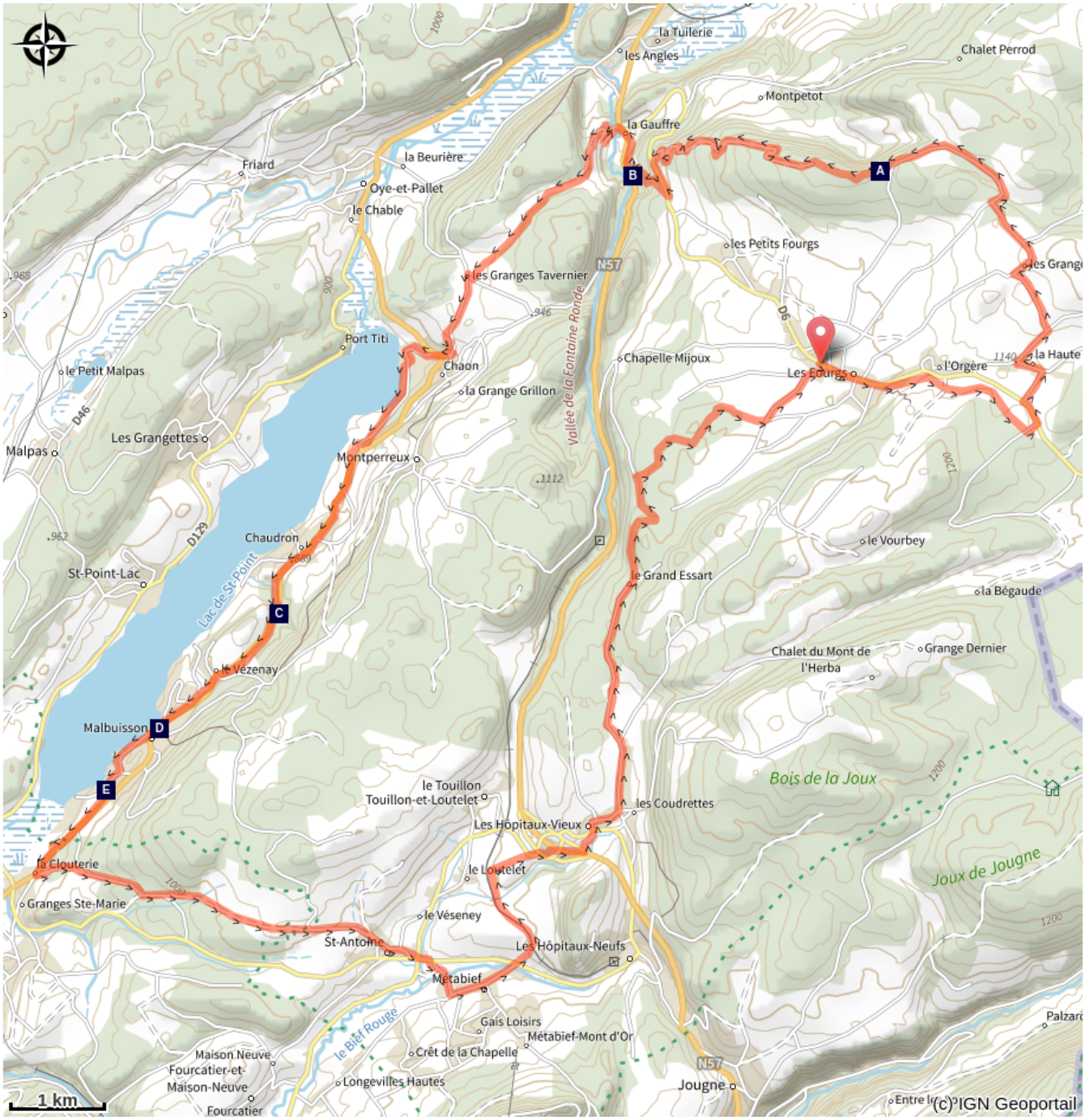
Type : Boucle Jurassic Vélo Tour

Itinéraire

Départ : Les Fourgs
Arrivée : Les Fourgs

Un voyage au cœur de l’eau… Des rives du lac de Saint Point avec ses paysages de pâturages, ses villages, sa base nautique et ses légendes ! Jusqu’au plateau des Fourgs, ses paysages et belvédères.

Sur votre chemin…



Belvédère de la Roche Sarrazine (A)
La Source Martin (B)
La Source Bleue (C)
Le Village de Malbuisson (D)
Lac de Saint-Point rive droite (E)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

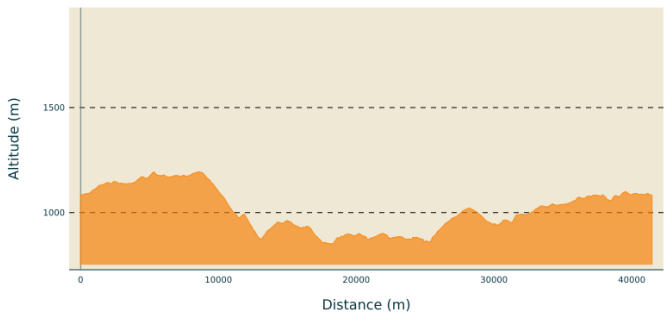
Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s’étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Drugeon » lorsqu’il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Drugeon, les vallées du haut Doubs et de l’Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d’espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (Gallinago gallinago) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (Esox lucius), le lavaret (Coregonus lavaretus), la truite lacustre (Salmo trutta) et l’écrevisse à pattes blanches (Austropotamobius pallipes). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l’exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

Profil altimétrique



Altitude min 852 m
Altitude max 1194 m

Sur votre chemin…

Belvédère de la Roche Sarrazine (A)

A l’horizon, vous apercevrez le plateau d'Arlier, le Château de Joux, le Larmont, le Grand Taureau, le Fort Malher et même le point de vue du moine qui surplombe Ornans, mais si vous baissez les yeux vous aurez une vue imprenable 100m plus bas sur les tourbières de Montpetot. Le faucon pèlerin niche régulièrement dans les anfractuosités de la Roche Sarrazine. Les parois escarpées constituent en effet le biotope de prédilection de ce rapace emblématique qui a failli disparaître en France et dont les effectifs restent réduits. Ce massif forestier bien préservé abrite également la chouette de Tengmalm et le pic noir. En fond de combe, la tourbière de Montpetot garde toute sa valeur malgré les extractions anciennes qui ont favorisé son boisement progressif. L’essentiel de la surface est occupée par un bas-marais alcalin à laîche de Davall et scirpe de Hudson, ponctué de dépressions et de chenaux à laîche des bourbiers et trèfle d’eau. La présence de quelques buttes de sphaignes témoigne de la dynamique active de turbification de cette tourbière relativement jeune. Une autre partie, plus évoluée, est boisée. Les conditions particulières des milieux tourbeux entraînent la sélection d’un cortège floristique original, comportant quatre plantes protégées (en France ou dans la région) : la laîche des bourbiers, le rossolis à feuilles rondes, l'andromède à feuilles de polium, ainsi que le séneçon à feuilles en spatule. Dans les bois de conifères, on note également la présence de deux champignons rares, le cordiceps langue-de-serpent et le cordiceps capité, eux-mêmes parasites d’autres champignons. Le cortège de papillons de jour est remarquable : il comprend notamment le solitaire des tourbières, protégé en France, et le cuivré écarlate, en régression. Table d'interprétation et d'orientation. Coin pique-nique abrité.
Crédit photo : Paul Verniau

La Source Martin (B)

Cette source pourrait devenir une ressource karstique majeure pour l’alimentation en eau potable. Cette ressource karstique majeure s'étend principalement sur la commune des Fourgs et a pour exutoire la source Martin, située à 2km au sud du Château de Joux, au pied du plateau des Fourgs. Actuellement abandonné, ce point d’eau alimentait, il y a plus de 20 ans, la commune de Pontarlier. Du point de vue hydrogéologique, cette source est issue d’un aquifère libre contenu dans des calcaires fracturés et karstifiés dont la structure géologique forme une gouttière synclinale. L’évolution prévisible du climat (sécheresses plus importantes et hausse des températures) et le développement des activités humaines sont susceptibles de fragiliser l’alimentation en eau potable des collectivités. La reprise de l’exploitation de la source Martin présente un intérêt pour une diversification et une sécurisation futures des ressources exploitées par les collectivités, comme la Communauté de Communes du Grand Pontarlier.
Crédit photo : AS Dornier

La Source Bleue (C)

Emblématique des paysages calcaires des Montagnes du Jura, la source bleue est un lieu incontournable pour comprendre le phénomène des karstes. Les eaux de pluie tombées sur les plateaux voisins s’infiltrent dans les sols calcaires et forment des rivières souterraines. Ici l’eau ressort du sol par un gouffre en partie immergé . La diffraction de la lumière sur les eaux translucides confère à la source une couleur bleu turquoise spectaculaire. La légende dit que cette couleur bleue est liées aux larmes des yeux bleus de Berthe de Joux qui du Château de Joux est venue pleurer la mort de son mari parti en croisade au XII eme siècle… la suite de la légende est à découvrir en visitant le Château de Joux à quelques km de Pontarlier.
Crédit photo : Paul Verniau

Le Village de Malbuisson (D)

Malbuisson a connu un essor touristique très tôt dès le début du XXème siècle grâce à l’arrivée du chemin de fer. En effet le Tacot reliait Pontarlier à Foncine dans le Jura en passant le long des rives du Lac de Saint Point et amenait des flux de notables des villes voisines qui venaient profiter du calme, de la nature, du bon air à 900 m d’altitude. De cette époque, datent la tradition de l’accueil et les nombreux établissements hôteliers du village, on peut encore admirer la spectaculaire façade de l'Hôtel LE Lac et les décors de sa salle de restaurant très bien conservés ainsi que la gare du Tacot devenue aujourd’hui l’Office de Tourisme. Au départ de Malbuisson, un bateau électro-solaire propose une balade sur le lac en toute sécurité.
Crédit photo : Daniel Bouthiaux

Lac de Saint-Point rive droite (E)

Le lac de Saint-Point est l’un des plus grands lacs naturels de France (Longueur = 7,2km ; largeur = 950m ; profondeur maximale = 40m). Il est un lac d'un abord facile. Il s'inscrit dans un agréable paysage de pâturages et de villages et est aménagé pour les loisirs avec notamment 2 plages aménagées et surveillées en été : Les Grangettes et Oye et Pallet... Une légende rapporte qu'un soir d'hiver, une pauvre femme en haillons et pieds nus, serrant dans ses bras un tout petit enfant, quémanda un abri pour la nuit dans la ville de Damvauthier, au bord du Doubs. Les habitants lui refusèrent un à un l'hospitalité. Epuisée, désespérée, elle s'éloigna de la ville et pria le ciel de lui venir en aide. Soudain, un vieil homme nommé Saint Point, lui vint en aide et l'hébergea pour la nuit. Au petit matin, à leur grande surprise, ils découvrirent qu'un immense lac avait noyé la cité maudite. Parfois, quand vient le soir, on raconte que d'étranges silhouettes errent sur les rives, en poussant des soupirs. A la Toussaint, de sombres lamentations montent du fond des eaux. Les pêcheurs connaissent bien l'emplacement du clocher ; leurs filets s'y déchirent souvent.
Crédit photo : Daniel Bouthiaux